

**Jean-Louis Cloët**

# **La Cigale et la fourmi**

# La Cigale et la fourmi

Jean-Louis Cloët

*En 1967, Jean Anouilh, tenant compte de la modernité et de l'influence du capitalisme néo-libéral avancé, reprenant la célèbre fable de notre bon La Fontaine — coulant de source — faisait de la Cigale une chanteuse, une danseuse, une entraîneuse ou une strip-teaseuse, hantant les « casinos » et les « boîtes ». En 2002, l'époque n'a guère gagné en finesse : les réalités économiques se sont faites plus radicales, la lutte pour la survie, plus âpre. Cette version est sans doute assez dans l'esprit de l'auteur des Contes, qui dut au reste les renier pour entrer à l'Académie.)*

La fourmi ayant épargné  
Tout l'hiver  
Trouva ses comptes fort cossus  
Lorsque l'été fut revenu.  
Nonobstant,  
À force de n'écouter que le Serpent  
Monétaire au sein des paradis fiscaux,  
Elle s'emmerdait tout de go.  
Devant son écran "perso"  
De sa *start-up*, dans son bureau  
Au cinquantième étage-bis  
Des micros *Twin Towers* de Paris-la-Défense,  
Voulant se faire des vacances  
Tout soudain, *subito presto*,  
Tout en surfant sur internet  
En remixant de vieux fichiers,  
Elle tapa sans y penser

— Croyant bien faire — :  
*Www cigale hard hot line.love.fr* ;  
C'est ce qu'on appelle : « un acte manqué ».

En dessous affriolants,  
Son ex-copine de collègue,  
La Cigale, qui, un an plus tôt,  
Avait prétendu la taxer  
De quelques cent vingt mille euros,...  
Par le biais de sa *web-cam*  
Libertinement disposée  
Apparut alors sur l'écran  
En *CinémaScope*, en 3 D.

La Fourmi, coincée, et d'un air pincé  
Voulant se donner contenance,  
Avec sa mine de papier faxé faisant bourrage  
Dit simplement : « Salut, Cigale ! »  
L'autre répondit : « Salut Gale ! »  
Si c'est pour me faire tourner un autre *clip* pour Badoît,  
Ma bonne, ou bien pour Salvetat,  
Au prix du cachet accordé

Qui mérite l'aspro gratuit  
Pour la conne qui veut signer,  
Tu peux aller te brosser !...  
Je vends plus mon cul au prix du poulet.

— Ce n'est pas l'objet, chère amie,  
Connaissant vos récents ennuis...  
De l'an dernier,  
Je voulais simplement m'enquérir de votre santé... »  
Rétorqua la Fourmi, foutrement, fichtrement scotchée.

— « De ma santé ? Je suis fort aise,  
Ça va, ça va...  
J'ai investi  
Comme tu vois  
Dans le silicone expansé... » dit la Cigale,  
En refermant un peu son peignoir blanc-danone  
En spontex bio-loréalisé  
(Parce qu'elle le valait bien !)

— Merde ! Crotte, enfin !... —  
« Et toi, ma belle,  
Comment vont tes comptes en Suisse ?  
Et tes actions Électrabel : pas encore ménopausées  
Par le fisc belge et l'indexation du Nikey ?  
Et tes actions Euro-Tunnel : sont-elles  
En hausse, malgré tous ces réfugiés  
Qui viennent se faire écraser  
En s'accrochant sous les bogies,  
Les carters, les amortisseurs,  
De nos T.G.V. Euro-Star,  
S'y glissant de nuit, sans un bruit,  
Malgré les barbelés et les miradors de Coquelle ?  
La bidoche d'immigré qui pollue sur des kilomètres,  
Ce n'est pas bien propre quand même :  
La Bourse ne doit pas aimer...

— Mais... et vous... vos comptes en cuisses ? »  
Lance la Fourmi, subreptice,  
Bien certaine de galéjer.

— « Ça va, ça va... » fait la Cigale  
« Des crises de trésorerie  
J'ai appris à me préserver,  
Les traitant par dessus la jambe  
Avec des jeunes ou des vieux,  
Que je fais danser sur un pied  
D'abord, et puis chanter ensuite.  
Ma mère me l'a toujours dit :  
"Ne t'assieds jamais sur ton patrimoine,  
Ma fille ! car c'est de l'or qui dort ;  
Il faut apprendre à se placer,

C'est ce qu'a dit Monsieur Pinay.  
Quand on est jolie fille,  
En tirant sur la bobinette,  
Il suffit souvent de se faire mettre  
...Un polichinell' dans l'tiroir  
Par un benêt super friqué qui vous épouse,  
Et, divorcer,  
Non sans savoir... non sans avoir...  
Citoyenne, attendu de voir

— Miracle de la République ! —  
Civiquement, neuf mois plus tard,  
La chevillette des Allocations Familiales  
Choir."  
Mais pour qui ne voudrait pas gonfler,  
Garder la ligne,  
Sa sveltesse fuca au bifidus-actif liposucé,  
Il suffit de sauter plutôt  
Sur un vieux cheval de retour,  
Sur un vieux nabab avachi  
Vous couchant sur son testament  
Si vous couchez dans son lit,  
Qu'on fait claquer d'un infarctus,  
Chapeau pointu,  
Oh !... Huit jours plus tard, tout au plus !  
Turlututu !  
Digue ! Digue dondaine au gué !  
(...Bien fait !)  
Des jeunes ou des vieux,  
En jouant les corbeaux  
Quand il faut  
Avec les plus renards d'entre eux,  
Je sais toujours avoir raison,  
Faire mon beurre et mon fromage,  
Où que je sois,  
Quand je le veux.  
Pas besoin d'autre tirelire  
Et de s'épargner du plaisir.  
Des PEPs, des PELs et des SICAVs,  
Je me tamponn' le coquillard !  
Quant à l'indice du CAC-Quarante,  
Je me le mets là :  
Là,  
où se pense  
Toute ma personnalité...  
Là dessus, Fourmi. *Bye, ma poule !... Ciao !...*  
C'est pas tout ça.  
Si tu rêves,... moi, j'ai du boulot. »  
Elle lui spotte le site au blaire.

— Oh !!!...

À ces mots,  
La Fourmi, quittant son bureau, hystérique,  
Névrotiquement pulsionnée,  
Descendit les cinquante étages  
Sur la rampe de l'escalier,  
Sans s'arrêter.  
Dans la rue bondée,  
Rejoignant la file des postulantes,  
Pustulant pour le *casting*  
de *Star Académie 19* et de  
*Loft Story 28* :  
Tintin !  
Elle se fit jeter.

Après dépression foudroyante,  
Cent vingt séances d'analyse  
Chez un Psy néo-lacanien  
non remboursées par la Sécu,  
La Fourmi,  
À trent'-cinq balais mal poussés  
Et des poussières par devant,  
Décida d'investir  
Dans le silicone ;  
Mais en vain.

Moralité : — Rien ne sert de pâtir,  
Il faut courir à point.

[© Cloët, 2/III/2002]